

Filming for the Future The Work of Louis van Gasteren Histoires d'eau, de ruptures et de conciliations

Élie Castiel

Numéro 308, juin 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86043ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

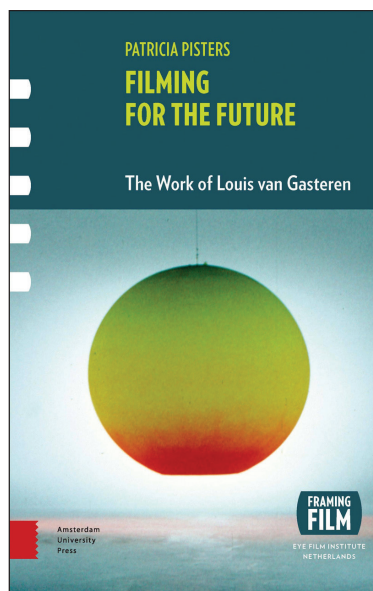
0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Castiel, É. (2017). Compte rendu de [Filming for the Future The Work of Louis van Gasteren : histoires d'eau, de ruptures et de conciliations]. *Séquences : la revue de cinéma*, (308), 49–49.



Filming for the Future The Work of Louis van Gasteren

Histoires d'eau, de ruptures et de conciliations

Passionnant ouvrage que celui de Patricia Pisters, écrit dans une langue accessible, rigoureuse, polyvalente, d'une forte sensibilité face aux thèmes abordés. Il s'agit dans ce livre d'un cinéaste-ethnologue-artiste visuel-producteur-homme du peuple méconnu, Louis van Gasteren (1922-2016). Patricia Pisters s'est penchée sur sa carrière, faite de bruits retentissants et formateurs. Une saga fascinante incontournable. Johan van Der Keuken (1938-2001) n'est pas si loin de son univers. Ça donne une idée du travail de ce génie que nous ne découvrons que maintenant. Un livre-enquête qui rend au cinéma ses pouvoirs sur la vie.

ÉLIE CASTIEL

Cinq chapitres bien précis illustrent les débuts et la carrière multiforme de van Gasteren. Une profession de foi qui, par le biais des images en mouvement aussi, organise un territoire, celui des Pays-Bas, un lieu du monde piégé qui, comme la Venise italienne qui attend encore le fléau, ne se produira sans doute jamais.

C'est pour cette raison bien particulière que les deux premiers chapitres, *Land, House and City* et *Water, Transport and Technology*, précédés d'une introduction biographique, montrent jusqu'à quel point l'artiste est si conscient des problèmes de son pays. Il s'intègre à la ville comme aux villages et en tant qu'artiste et citoyen, s'insurge contre certaines politiques gouvernementales, qui s'appuient sur des recettes qui ont fonctionné à l'étranger, et propose des solutions à travers ses films, pour la plupart des courts et des moyens métrages documentaires.

Ces deux sections sont les plus excitantes du livre parce que le créateur, encore jeune, appuie ses connaissances sur une idée qu'il se fait du futur – *Van Gasteren shows how, based on the architectural plans, the entire village is built, how the green zones are designed and planted, and how a family arrives, happily inspecting their light and modern house with a flat roof* (p. 27).

Mais il ne s'agit pas simplement des villages et des petites localités, mais de tout un petit pays où l'effet de la modernisation ne fait que commencer. Van Gasteren n'est plus essentiellement un artiste, mais un nom qui compte dans la société. Humble, méthodique, francophile, il est séduit pas les attributs de la République française. Liberté... Égalité... Fraternité ne sont plus de simples mots, mais des balises pour mieux construire.

Pisters poursuit avec les effets de la Seconde Guerre mondiale sur les Pays-Bas: des collaborateurs au régime nazi qu'on évite, des Juifs qu'on cache, des efforts pour combattre le fascisme ordinaire – *During the war, Van Gasteren was working with the resistance making, among other things, false identity documents for Jews who had to go into hiding* (p. 75).

Le livre de Pisters suit une ligne horizontale qui étale le passage du temps de l'artiste. La génération de l'après-guerre

se heurte à un climat de culpabilité germanique qui ne peut se réhabiliter que par la transgression, contre le système, contre la famille, contre les parents, et bien plus, en s'engageant aux efforts européens des jeunes rebelles. La quarantaine, van Gasteren suit ce nouvel ordre social et s'intègre facilement. Désormais, son cinéma sera un véritable champ de bataille, là où déclarations politiques, images embrouillées d'un cinéma expérimental symbolique et une base idéologique métamorphosée s'inscrivent harmonieusement dans l'air du temps.

Le dernier chapitre, *Europe, Politics and Multinationals*, est un regard articulé sur la gestion des affaires, du traitement obnubilé des grandes villes, de la fin des idéologies et d'une génération de baby-boomers convertis aux tentations du gain immédiat – *One aspect of modernization that worried both [Mansholt] and van Gasteren was the rise of multinational corporations as transnationality operating economic superpowers transcending the reach of sovereign nation states* (p. 121).

Le monde ne sera plus ce qu'il a été. Les enfants de la révolution ont cédé aux pressions des dieux du gain pour survivre. Et c'est à travers ses interventions sociales et politiques, ses œuvres d'art, ses apports technologiques et ses presque 60 réalisations entre 1952 et 2014 que son œuvre est marquée dans la mémoire.

On soulignera, outre les exigeantes notes propres à chaque chapitre, une filmographie complète, une liste de ses créations artistiques et, entre autres, une riche bibliographie et un index bien opulent.

Le livre est accompagné de DVD de plusieurs de ses films. Dans une des prochaines livraisons de *Séquences*, nous en parlerons.

Patricia Pisters
*Filming for the Future:
The Work of Louis van Gasteren*
(Framing Film Series)
Amsterdam: Amsterdam University Press, 2016
193 pages, ill.